

aussi nous devons souffrir de l'orage qui a éclaté sur vous) : les armes à la main, il arrache mes filles des bras de leur père; il veut les forcer de nourrir, par leur puissance mystérieuse, le camp des Grecs. Elles s'échappent, et vont chercher un asile, les unes dans l'Eubée, les autres auprès de leur frère, à Andros. Mais une armée se présente : il fallait les livrer ou combattre; et le frère épouvanté livra ses sœurs! Pardonnez-lui, car il n'avait pour défendre Andros ni Enée ni Hector, qui vous ont permis de résister pendant dix ans. Déjà l'on préparait les liens des captives; elles lèvent vers le ciel leurs mains encore libres. « O Bacchus, sauve-nous! » s'écrient-elles; et l'auteur du don fatal les sauva, si l'on peut dire qu'en les perdant par un prodige ce dieu les a sauvées. Comment elles ont pu perdre la forme humaine, je ne l'ai jamais su, et je ne pourrais vous le dire aujourd'hui; mon malheur seul m'est connu. Elles prirent des ailes, et on vit à leur place de blanches colombes, l'oiseau chéri de Vénus. »

C'est ainsi que les convives occupaient le temps du festin. Le repas terminé, chacun va se livrer au sommeil. Les Troyens se lèvent avec le jour, et vont consulter l'oracle d'Apollon. « Allez retrouver, leur dit-il, la mère antique de votre race et les rivages de vos pères! » Anius les accompagne au départ, et leur fait des présents : il donne à Anchise un sceptre, à Iule

une chlamyde et un carquois, à Enée une coupe, que lui avait jadis envoyée son hôte, Thersès le Thébain. C'était une œuvre du célèbre Alcon de Myla (12), dont le ciseau avait tracé sur la coupe une longue histoire. On voyait une ville; sept portes bien distinctes la faisaient assez reconnaître. Sous les murs de la ville, des pompes funèbres, des tombeaux, des feux, des bûchers, des femmes, les cheveux épars et la poitrine découverte, annoncent une grande calamité : on dirait voir les nymphes gémir auprès des sources desséchées; l'arbre sans feuillage étend ses branches mortes et nues, les chèvres cherchent en vain à brouter parmi les rochers arides. Voici, au milieu de Thèbes, les filles d'Orion (13); l'une, avec l'intrépidité d'un cœur viril, présente la gorge au fer; l'autre a déjà reçu le coup fatal, et meurt courageusement pour son pays. Leur pompe funèbre traverse la ville, et le bûcher s'élève sur la place la plus fréquentée. De la cendre des jeunes filles, dont les dieux veulent conserver la race, on voit sortir deux jeunes héros; la voix publique leur donne le nom de Coronides; et ils rendent les derniers devoirs à la cendre qui leur a donné la vie. Le bord d'airain de cette coupe merveilleuse était entouré d'une acanthe d'or. Les Troyens, à leur tour, font à Anius des présents non moins riches : ils donnent au prêtre d'Apollon un vase où se garde l'encens,

Hoc ubi cognovit, Trojæ populator, Atrides;
Ne non ex aliqua vestram sensisse procellam
Nos quoque parte putes; armorum viribus usus,
Abstrahit invitas gremio genitoris; alantque
Imperat Argolicam cœlesti munere classem.
Effugiunt quo quæque potest : Eubœa duabus,
Et totidem natis Andros fraterna petita est.
Miles adest; et, ni dedantur, bella minatur.
Victa metu pietas consortia pectora pœnæ
Dedit : et ut timido possis ignoscere fratri,
Non hic Æneas; non, qui defenderet Andron,
Hector erat, per quos decimum durastis in annum.
Jamque parabantur captivis vincla lacertis :
Illæ tollentes etiamnum libera cœlo
Brachia, « Bacche pater, fer opem, » dixere : tulitque
Muneris auctor opem : si miro perdere more
Ferre vocatur opem : nec qua ratione figuram
Perdiderint, potui scire, aut nunc dicere possim.
Summa mali nota est; pennas sumserunt, tuæque
Conjugis in volucrum, niveas abiere columbas.
Talibus atque aliis postquam convivia dictis
Implerunt, mensa somnum petiere remota :
Cumque die surgunt, adeuntque oracula Phœbi;
Quæ petere antiquam matrem, cognataque jussit

Litora : prosequitur rex, et dat munus ituris;
Anchisæ sceptrum; chlamydem, pharetramque nepoti,
Cratera Æneæ, quem quondam miserat illi
Hospes ab Aoniis Therses Ismenius oris.
Miserat hunc illi Therses; fabricaverat Alcon
Myleus, et longo cælaverat argumento.
Urbs erat; et septem posses ostendere portas :
Hæ pro nomine erant; et quæ foret illa, docebant.
Ante urbem exsequiæ, tumulique, ignesque, rogique,
Effusæque comas, et aperta pectora matres
Significant luctum : Nymphæ quoque flere videntur,
Siccatoque queri fontes : sine frondibus arbor
Nuda riget : rodunt arenata saxa capellæ.
Ecce facit mediis natis Orione Thebis,
Hanc non femineum jugulo dare pectus aperto,
Illam, demisso per fortia vulnera telo
Pro populo cecidisse suo; pulchrisque per urbem
Funeribus ferri, celebrique in parte cremari :
Tum de virginea geminos exire favilla,
Ne genus intereat, juvenes, quos fama Coronas
Nominat, et cineri materno ducere pompam.
Hactenus antiquo signis fulgentibus ære
Summus inaurato crater erat asper acantho;
Nec leviora datis Trojani dona remittunt;

une coupe d'or et un diadème éincelant de pierreries.

V. Anchise croit se rappeler que les Troyens tirent leur origine de Teucer : de Délos, ils font voile pour la Crète, mais ils en sont bientôt chassés par un terrible fléau; ils quittent l'île aux cent villes, pour aller chercher les bords de l'Ausonie. Une tempête éclate, et les pousse sur les rivages perfides des Strophades, où la hideuse Aello les glace d'horreur. Bientôt Dulichium, Ithaque, Samé, Nérîte, royaume du perfide Ulysse, fuient derrière eux. Ils aperçoivent Ambracie, disputée jadis par les dieux (14); le rocher auquel le juge du débat, métamorphosé en pierre, a donné sa forme; le promontoire où s'élève aujourd'hui le temple de l'Apollon d'Actium (15); Dodone et ses rochers parlants; et le golfe de Chaonie, où Jupiter sauva des flammes les enfants du roi des Molosses (16), en leur donnant des ailes. Ils gagnent l'île fortunée des Phéaciens, où mûrissent tant de fruits délicieux : ils visitent l'Épire, Buthrote, où régnait le divin Hélénus, et qui leur présente une faible image de Troie. De là, éclairés sur l'avenir par la science infailible du fils de Priam, ils abordent aux champs de la Sicile; cette île pousse trois caps dans la mer : celui de Pachynos, vers l'Auster orageux; celui de Lilybée, du côté où soufflent les doux zéphyrus; et celui de Pélore vers Bo-

rée et vers l'Ourse, qui ne se plonge jamais dans l'Océan. C'est là que les Troyens s'arrêtent : la rame et le vent favorable les font entrer dans le port de Zancle.

Scylla sur la rive droite du détroit, l'infatigable Charibde sur la rive gauche, sont la terreur des matelots; l'une ravit, dévore et revomit les vaisseaux, l'autre, dont une meute aboyante forme la noire ceinture, a le visage d'une jeune fille; et elle fut jadis une jeune fille, si tout n'est pas fiction dans les récits des poètes. Une foule de prétendants briguaient sa main; mais elle rejetait leurs vœux, et, chérie des nymphes de la mer, elle allait leur conter ses refus et le désespoir de ses amants. Un jour Galatée, pendant que Scylla lui nouait et dénouait ses beaux cheveux, lui dit avec un long soupir : « Que tu es heureuse, ô Scylla! tu n'as pas de sauvages amants; tu peux impunément refuser leurs vœux; et moi, fille de Nérée et de la belle Doris, avec mes cinquante sœurs pour appui, je n'ai pu échapper qu'à force de pleurs à l'amour d'un Cyclope. » Les larmes étouffent sa voix; Scylla les essuie de sa blanche main, et console doucement la déesse : « Parle-moi, ô compagne chérie, lui dit-elle, ne crains pas de dire à ton amie la cause de ta douleur. » Galatée lui répond : « Acis était le fils de Faune et de la nymphe Symæthis : il faisait le bonheur de son père,

Dantque sacerdoti, custodem turis, acerram;
Dant pateram, claramque auro, gemmisque coronam.
V. Inde recordati Teucros a sanguine Teuceri
Ducere principium, Creten tenuere, locique
Ferre diu nequiere Jovem : centumque relictis
Urbibus, Ausonios optant contingere portus.
Sævit hiems, jactatque viros : Strophadumque receptos
Portubus infidis exterruit ales Aello.
Et jam Dulichios portus, Ithacamque, Samenque,
Neritiasque domos, regnum fallacis Ulixei,
Præter erant vecti : certatam lite Deorum
Ambraciam, versique vident sub imagine saxum
Judicis, Actiaco quæ nunc ab Apollinæ nota est,
Vocalemque sua terram Dodonida quercu,
Chaoniosque sinus; ubi nati rege Molosso
Irrita subjectis fugere incendia pennis.
Proxima Phæacum felicibus obsita pomis
Rura petunt : Epiros ab his, regnataque vati
Buthrotos Phrygio, simulataque Troja tenentur.
Inde futurorum certi, quæ cuncta fideli
Priamides Helenus monitu prædixerat, intrant
Sicaniam : tribus hæc excurrit in æquora linguis;
E quibus imbriferos obversa Pachynos ad Austros;
Mollibus expositum Zephyris Lilybæon : at Arcton

Æquoris expertem spectat, Boreanque Peloros;
Hæc subeunt Teuceri; remisque æstuque secundo
Sub noctem potitur Zancleæ classis arena.
Scylla latus dextrum, lævum irrequieta Charybdis
Infestant : vorat hæc raptas, revomitque carinas;
Illa feris atram canibus succingitur alvum,
Virginis ora gerens : et, si non omnia tates
Ficta reliquerunt; aliquo quoque tempore virgo.
Hanc multi petiere proci; quibus illa repulsis
Ad pelagi Nymphas, pelagi gratissima Nymphis,
Ibat, et elusos juvenum narrabat amores.
Quam, dum petendos præbet Galatæa capillos;
Talibus adloquitur, repetens suspiria, dictis;
« Te tamen, o virgo, genus hæud immitte virorum
Expetit : utque facis, potes his impune negare.
At mihi, cui pater est Nereus, quam cæcula Doris
Enixa est, quæ sum turba quoque tuta sororum;
Non nisi per fluctus licuit Cyclopiis amorem.
Effugere : et lacrymæ vocem impediere loquentis.
Quas ubi marmoreo detersit pollice virgo;
Et solata Deam est : « Refer, o carissima, dixit
Neve tui causam tege; sum tibi fida; doloris.
Nereis his contra reserata Cratæide natam;
Acis erat, Fauno, Nymphaque Symæthide cretus; »

de sa mère, et le mien surtout, car je l'aimais : il était beau, il avait seize ans, et un léger duvet dessinait les doux contours de ses joues. Je l'aimais, et le Cyclope me poursuivait de son amour. Si tu me demandes quelle était dans mon âme la passion la plus vive, de ma haine pour le Cyclope, ou de ma tendresse pour Acis, je crois qu'elles étaient égales. O Vénus, que ta puissance est grande ! Ce géant farouche, l'horreur des forêts, que nul n'avait pu voir impunément, le contempteur de l'Olympe et des dieux, sent ce que c'est que l'amour : épris de ma beauté, il brûle, il oublie son antre et ses troupeaux. Il songe à sa figure ; il veut plaire : il peigne avec un râteau sa rude chevelure, il coupe avec une faux sa barbe hérissée ; il se mire dans les eaux, il compose ses traits farouches. Ce n'est plus ce géant féroce, toujours altéré de sang et affamé de meurtre : les vaisseaux abordent au rivage et le quittent sans péril. Cependant Télémus, porté sur les côtes de la Sicile, Télémus fils d'Eurymidès, que les signes de l'avenir n'avaient jamais trompé, va trouver sur l'Etna le terrible Polyphème : « L'œil unique que tu as au milieu du front, Ulysse te le ravira, lui dit-il. » « Tu mens, méchant devin, un autre l'a déjà ravi, » répond le géant, avec un éclat de rire, et en se moquant de l'infailible menace de l'augure. Tantôt il parcourait, de ses pas gigantesques, le rivage qui s'affaissait sous son

Magna quidem patrisque sui, matrisque voluptas ;
Nostra tamen major : nam me sibi junxerat uni
Pulcher ; et, octonis iterum natalibus actis,
Signarat dubia teneras lanugine malas.
Hunc ego ; me Cyclops nullo cum fine petebat :
Nec, si quæsieris, odium Cyclopi, amorne
Acidis in nobis fuerit præsentior, edam :
Par utrumque fuit. Proh ! quanta potentia regni
Est, Venus alma, tui ! nempe ille immitis, et ipsis
Horrendus silvis, et visus ab hospite nullo
Impune, et magni cum Dis contemtor Olympi,
Quid sit amor sentit : nostrique cupidine captus
Uritur ; oblitus pecorum, antrorumque suorum.
Jamque tibi formæ, jamque est tibi cura placendi ;
Jam rigidos pectus rastris, Polypheme, capillos ;
Jam libet hirsutam tibi falce recidere barbam,
Et spectare feros in aqua, et componere vultus.
Cædis amor, feritasque, sitisque immensa cruoris
Cessant ; et tutæ veniuntque abeuntque carinæ.
Telemus interea Siculam delatus ad Ætnen,
Telemus Eurymides, quem nulla fefellerat ales,
Terribilem Polyphemem adit ; « Lumenque, quod unum
Fronte geris media ; rapiet tibi, dixit, Ulixes. »
Risit, et, « O vatam stolidissime, falleris, inquit :

pois, tantôt il allait, épuisé de fatigue, se cacher dans son antre. Vois-tu ce cap élevé qui s'allonge au loin sur les flots, et que la mer baigne de deux côtés ? C'est là qu'un jour le Cyclope vint s'asseoir au milieu de ses brebis, qui le suivaient d'elles-mêmes. Après avoir posé à ses pieds le pin qui lui servait de bâton, et dont on aurait pu faire un mât, il prit une flûte formée de cent roseaux, et les mers, les montagnes frémissaient des sifflements horribles qu'il en tira. Caché sous les flancs d'un rocher, je reposais sur le sein de mon Acis ; et de loin, mon oreille recueillait ces paroles, qui sont restées gravées dans ma mémoire :

« O Galatée, tu es plus blanche qu'un beau lys, plus fraîche que les fleurs de la prairie, plus élançée que l'aune, plus brillante que le cristal, plus folâtre qu'un jeune chevreau, plus polie que le coquillage lentement usé par la vague, plus agréable que les rayons du soleil en hiver, et que l'ombre en été ; plus exquise que les fruits les plus exquis, plus noble que le haut platane, plus transparente que la glace, plus suave qu'un raisin mûr, plus douce que la crème et que le duvet du cigne, et, si tu ne fuyais pas toujours, plus belle qu'un frais jardin. Mais en même temps, ô Galatée, tu es plus sauvage que la génisse indomptée, plus dure que le chêne chargé d'ans, plus trompeuse que l'onde, que la branche de saule, et

« Altera jam rapuit. » Sic frustra vera monentem
Spernit ; et aut gradiens ingenti litora passu
Degravat ; aut fessus sub opaca revertitur antra.
Prominet in pontum cuneatus acumine longo
Collis : utrumque latus circumfluit æquoris unda ;
Huc ferus adscendit Cyclops, mediusque resedit :
Lanigeræ pecudes, nullo ducente, secutæ.
Cui postquam pinus, baculi quæ præbuit usum,
Ante pedes posita est, antennis apta ferendis ;
Sumtaque arundinibus compacta est fistula centum :
Senserunt toti pastoria sibila montes ;
Senserunt undæ : latitans ego rupe, meique
Acidis in gremio residens, procul auribus hausi
Talia dicta meis, auditaque mente notavi :
« Candidior nivei folio, Galatæa, ligustri ;
Floridior pratis ; longa procerior alno ;
Splendidior vitro ; tenero lascivior hædo ;
Lævior adsiduo detritis æquore conchis ;
Solibus hibernis, æstiva gratior umbra ;
Nobilior pomis ; platano conspectior alta ;
Lucidior glacie ; matura dulcior uva ;
Mollior et cyeni plumis, et lacte coacto ;
Et, si non fugias, riguo formosior horto.
Sævior indomitis eadem Galatæa juvenis ;

le rambeau flexible de la vigne, qui se déroben sous la main, plus impassible que ces rochers, plus impétueuse que le torrent, plus fière que le paon dont on loue le plumage, plus irritante que la flamme, plus âpre que les ronces, plus farouche que l'ourse devenue mère, plus sourde que les profondeurs de l'Océan, plus cruelle que le serpent foulé par le pied du voyageur ; et, ce qui fait surtout ma douleur, plus agile que le cerf devant la meute aboyante, plus légère que l'aile du zéphyr. Ah ! si tu me connaissais, tu te repentirais d'avoir fui ; tu regretterais tes longs refus, tu ferais tout pour me retenir auprès de toi. J'ai sur le flanc de la montagne un antre creusé sous le rocher ; là, on ne sent ni la chaleur brûlante de l'été, ni les glaces de l'hiver : j'ai des arbres dont les branches plient sous les fruits ; j'ai de longues vignes aux raisins dorés, d'autres aux raisins colorés de pourpre : je t'en réserve les grappes. Toi-même, de tes mains tu iras cueillir la fraise parfumée, née à l'ombre des bois, les fruits d'automne du cornouillier, la prune au noir duvet, et celle, plus délicate, dont la couleur imite la cire nouvelle. Ni les douces châtaignes, ni les fruits les plus savoureux ne manqueront à mon épouse : tous les arbres serviront ses desirs. Ces troupeaux sont à moi : beaucoup d'autres errent dans les forêts et dans les vallées ; beaucoup reposent dans les antres de la mon-

tagne. Ne m'en demande pas le nombre, je l'ignore : c'est au pauvre qu'il convient de dénombrer son troupeau. Mes brebis sont belles ; mais viens en juger par toi-même : viens voir comme elles peuvent à peine soutenir leurs traînantes mamelles. Les jeunes agneaux sont dans de chaudes étables : d'autres sont remplies de jeunes chevreaux. J'ai toujours du lait blanc comme la neige : j'en garde une partie pour le boire ; je laisse l'autre s'épaissir en fromage. Près de moi, tu n'auras pas seulement de ces présents vulgaires, plaisirs si faciles à donner : des daims, des lièvres, des chevreaux, une paire de colombes, ou un nid enlevé sur la cime d'un arbre : j'ai trouvé, dans les montagnes, deux jeunes ours au long poil, qui pourront jouer avec toi : c'est à peine si tu sauras les distinguer, tant ils se ressemblent. Je les ai trouvés, et je me suis dit : je les garderai pour ma maîtresse. Viens, ô Galatée, lève ta belle tête au-dessus des flots d'azur ; viens et ne dédaigne pas mes présents. Je connais ma figure, je l'ai vue naguère dans une eau limpide, et son image m'a plu. Vois comme je suis grand ! Jupiter n'est pas plus grand dans le ciel ; car vous parlez toujours de je ne sais quel Jupiter, qui règne, dites-vous, sur le monde. Une épaisse chevelure domine mon large front, et, comme une forêt, ombrage mes épaules. Si mes membres sont hérissés de poils, crois-moi, ce n'est pas une

Durior annosa quereu ; fallacior undis ;
Lentior et salicis virgis, et vitibus albis ;
His immobilis scopulis ; violentior amne ;
Laudato pavone superbius ; acrior igni ;
Asperior tribulis ; feta truculentior ursa ;
Surdior æquoribus ; calcato immitior hydro ;
Et, quod præcipue vellem tibi demere, possem,
Non tantum cervo claris latratibus acto,
Verum etiam ventis, volucrique fugacior aura.
At, bene si noris, pigeat fugisse ; morasque
Ipsa tuas damnes, et me retinere labores.
Sunt mihi, pars montis, vivo pendentia saxo
Antra, quibus nec sol medio sentitur in æstu,
Nec sentitur hiems : sunt poma gravantia ramos ;
Sunt auro similes longis in vitibus uvæ ;
Sunt et purpureæ : tibi et has servamus, et illas.
Ipsa tuis manibus, silvestri nata sub umbra,
Mollia fraga leges ; ipsa autumnalia corna ;
Prunaque, non solum nigro liventia succo,
Verum etiam generosa, novasque imitantia ceras.
Nec tibi castaneæ, me conjuge, nec tibi deerunt
Arboris fetus ; omnis tibi serviet arbor.
Hoc pecus omne meum est, multæ quoque vallibus errant ;
Multas silva tegit : multæ stabulantur in antris :

Nec, si forte roges, possim tibi dicere, quot sint.
Pauperis est numerare pecus : de laudibus harum
Nil mihi credideris : præsens potes ipsa videre,
Ut vix sustineant distentum eruribus uber.
Sunt, fetura minor, tepidis in ovilibus agni ;
Sunt quoque, par ætas, aliis in ovilibus hædi.
Lac mihi semper adest niveum : pars inde bibenda
Servatur : partem liquefacta coagula durant.
Nec tibi deliciae faciles, vulgataque tantum
Munera contingent, damæ, leporesque, capræque,
Parve columbarum, demtusve cacumine nidus :
Inveni geminos, qui tecum ludere possint,
Inter se similes, vix ut dignoscere possis,
Villosæ catulos in summis montibus ursæ :
Inveni ; et, dominæ, dixi, servabinus istos.
Jam modo cæruleo nitidum caput exere pouto ;
Jam, Galatæa, veni ; nec munera despice nostra.
Certe ego me novi, liquidæque in imagine vidi
Nuper aquæ ; placuitque mihi mea forma videnti.
Adspice, sim quantus : non est hoc corpore major
Jupiter in cælo ; nam vos narrare soletis
Nescio quem regnare Jovem : coma plurima torvos
Prominet in vultus ; humerosque, ut lucus obumbrat,
Nec mihi quod rigidis horrent densissima setis 816

laideur : la beauté de l'arbre est son feuillage ; la beauté du cheval, c'est la crinière qui ondoie sur son col impatient : l'oiseau a son plumage : la laine est l'honneur de la brebis : une barbe et des membres velus sièent à l'homme. Je n'ai qu'un œil au milieu du front ; mais on dirait un large bouclier : le soleil n'embrasse-t-il pas l'univers du haut des cieux ? Et pourtant le soleil n'a qu'un œil. C'est mon père qui règne sur vos humides demeures ; tu seras la belle-fille de Neptune. Prends pitié de moi, je t'en supplie ; écoute ma prière, car je n'ai jamais prié que toi. Je méprise Jupiter, son Olympe et sa foudre ; mais je tremble devant toi, ô fille de Nérée : ton courroux est plus terrible que son tonnerre. Je souffrirais moins vivement de tes mépris, si tu fuyais tout le monde, comme tu me fuis : mais pourquoi repousser le Cyclope, et chérir un Acis ? Pourquoi préférer à mes caresses les caresses d'Acis ? Eh bien ! qu'il se complaise en lui-même ; que toi aussi, pour ma douleur, ô Galatée, tu te complaises en lui ; mais qu'il me tombe un jour sous la main, et il sentira que ma force répond à ma taille. Je lui arracherai, tout vivant, les entrailles ; je lancerai ses membres déchirés à travers les champs, et jusque dans la mer où tu habites : oh ! ainsi, soyez-vous réunis ! car enfin je brûle, et la flamme irritée n'en est que plus vive et plus terrible : je brûle comme si l'Étna et tous ses feux étaient dans

Corpora, turpe puta : turpis sine frondibus arbos ;
Turpis equus, nisi colla jubæ flaventia velent :
Pluma tegit volucres ; ovibus sua lana decori est ;
Barba viros, hirtæque decent in corpore setæ.
Unum est in media lumen mihi fronte, sed instar
Ingentis clypei : quid ? non hæc omnia magnus
Sol videt e cælo ? Soli tamen unicus orbis.
Adde, quod in vestro genitor meus æquore regnat :
Hunc tibi do socerum : tantum miserere, precesque
Supplicis exaudi ; tibi enim succumbimus uni :
Quique Jovem, et cælum sperno, et penetrabile fulmen,
Nerei, te vereor : tua fulmine sævior ira est :
Atque ego contemptus essem patientior hujus,
Si fugeres omnes : sed cur, Cyclope repulso
Acin amas, præfersque meis amplexibus Acin ?
Ille tamen placeatque sibi, placeatque licebit,
Quod nollen, Galatea, tibi ; modo copia detur,
Sentiet esse mihi tanto pro corpore vires.
Viscera viva traham, divulsaque membra per agros,
Perque tuas spargam ; sic se tibi misceat undas.
Uror enim, læsusque exæstuat acrius ignis ;
Cumque suis videor translata viribus Ætnam
Pectore ferre meo : nec tu, Galatea, moveris. »

mon sein : et toi, ô Galatée, tu es sans pitié ! »
« Après ces plaintes inutiles, (j'observais tout), il se lève, et, comme un taureau furieux, de la perte de sa génisse, il ne peut rester à la même place, il erre à travers les bois et les montagnes. Tout à coup, comme nous étions sans crainte et dans l'ignorance du péril, il m'aperçoit auprès d'Acis : « Je vous vois, s'écrie-t-il ; attendez, ce seront là vos dernières caresses. » Ce cri était terrible, comme celui d'un géant irrité ; l'Étna le répète avec horreur. Et moi, éperdue, je me précipite sous les flots : Acis fuyait : « A mon secours, Galatée, criait-il ; mon père, ma mère, à mon secours ! cachez-moi dans vos ondes, où je vais périr ! » Polyphème le poursuit ; il arrache le sommet d'une montagne et le lance ; et quoiqu'une extrémité de cette masse atteigne seule Acis, elle le couvre tout entier et l'écrase. J'ai fait pour lui tout ce que les destins permettaient, en lui donnant la forme et les attributs de son aïeul. Sous le roc qui l'avait écrasé, le sang coulait en flots de pourpre : et d'abord sa couleur commence à s'effacer ; c'est comme l'eau d'un fleuve, troublé par une orage ; peu à peu, c'est une source pure et limpide. Alors la pierre s'entr'ouvre ; de ses flancs surgit la tige vigoureuse de verts roseaux ; le flot s'ouvre, et s'échappe en bondissant du creux du rocher. Tout à coup, chose merveilleuse ! s'élève au milieu des eaux le

Talia nequicquam questus, nam cuncta videbam,
Surgit ; et, ut taurus vacca furibundus adempta,
Stare nequit, silvaque et notis saltibus errat ;
Quum ferus ignaros, nec quidquam tale timentes,
Me videt atque Acin ; « Videoque, exclamat, et ista
Ultima sit faciam Veneri concordia vestre. »
Tantaque vox, quantam Cyclops iratus habere
Debit, illa fuit : clamore perhorruit Ætne.
Ast ego vicino pavefacta sub æquore mergor :
Terga fugæ dederat conversa Symæthius heros ;
Et, « Fer opem, Galatea, precor, mihi ; ferte parentes,
Dixerat, et vestris periturum admittite regnis. »
Insequitur Cyclops ; partemque e monte revulsam
Mittit ; et extremus quamvis pervenit ad illum
Angulus e saxo, totum tamen obruit Acin.
At nos, quod solum fieri per fata licebat,
Fecimus, ut vires adsumeret Acis avitas.
Pæniceus de mole eruo manabat, et intra
Temporis exiguum rubor evanescere cepit ;
Fitque color primo turbati fluminis imbre,
Purgaturque mora : tum moles fracta dehiscit,
Vivaque per rimas, properataque surgit arundo,
Osque cavum saxi sonat exsultantibus undis : 892

buste d'un jeune homme : des cornes arment son front couronné de joncs flexibles : c'était Acis, mais plus grand, mais avec un teint verdâtre ; c'était Acis changé en fleuve (17) ; et ces eaux ont conservé son nom. »

Galatée avait cessé de parler : les nymphes qui l'entouraient se séparent, et plongent sous l'eau profonde et calme. Scylla les quitte, car elle n'ose pas, comme elles, se confier aux flots. Après avoir dépouillé ses vêtements, elle suit au hasard le sable humide du rivage ; ou bien, fatiguée, elle gagne une grotte écartée, où dorment les eaux de la mer, pour y rafraîchir son beau corps. Tout à coup, fendant les flots, un hôte nouveau du profond Océan, naguère changé en dieu marin sur les côtes de l'Eubée, Glaucus arrive ; il voit Scylla, et, dans une muette surprise, il la contemple avec amour : mais elle fuit : pour la retenir, il l'appelle en vain des plus doux noms ; elle fuit toujours, la peur lui donne des ailes ; elle arrive au sommet d'un immense rocher, dont la cime unique est dépouillée d'ombrage, et elle se penche au loin au-dessus des eaux. Elle s'arrête ; et de cet asile inaccessible, ignorant si elle voit un monstre ou un dieu, elle regarde avec étonnement son étrange couleur, la longue chevelure qui couvre ses épaules et son dos, son corps terminé par la queue flexible d'un poisson. Glaucus s'en aperçoit, et, appuyé sur un rocher voisin, il lui dit :

Miraque res ! subito media tenuis exstitit alvo
Incinctus juvenis flexis nova cornua cannis ;
Qui, nisi quod major, quod toto cærulus ore est,
Acis erat : sed sic quoque erat tamen Acis in amnem
Versus ; et antiquum tenuerunt flumina nomen. »
Desierat Galatea loqui ; cætuque soluto
Discedunt, placidisque natant Nereides undis.
Scylla redit : neque enim medio se credere ponto
Audet ; et aut bibula sine vestibis errat arena ;
Aut, ubi lassata est, seductos nacta recessus
Gurgitis, inclusa sua membra refrigerat unda.
Ecce fretum findens, alti novus incolæ ponti,
Nuper in Euboica versis Anthedone membris,
Glaucus adest ; visaque cupidine virginis hæret :
Et, quæcumque putat fugientem posse morari,
Verba refert : fugit illa tamen, veloxque timore
Pervenit in summum positi prope litora montis.
Ante fretum est ingens, apicem collectus in unum,
Longa sine arboribus convexus ad æquora vertex.
Constitit hic ; et tuta loco, monstrumne, Deusne
Ille sit, ignorans, admiraturque colorem,
Cæsariemque humeros subjectaque terga tegentem,
Ultimaque excipiat quod tortilis inguina piscis.

« O jeune fille, je ne suis pas un monstre, une bête féroce, mais un dieu de la mer : j'ai sur ces flots le même pouvoir que Protée, Triton et Palémon, fils d'Athamas. Naguère j'étais un simple mortel : mais j'aimais déjà les eaux profondes, et je vivais sur les bords de la mer. Tantôt j'amenais sur le rivage les poissons tombés dans mes filets ; tantôt, assis sur un rocher, je suivais de l'œil et de la main le mouvement de l'hameçon. Près d'une verte prairie est un rivage baigné d'un côté par les flots, et de l'autre, bordé d'un frais gazon que n'a jamais effleuré la dent des génisses. On n'y voit point brouter la douce brebis et la chèvre inquiète, ou l'abeille empressée recueillir le suc parfumé des fleurs : jamais on n'y a tressé la joyeuse couronne des festins, et jamais l'herbe n'y est tombée sous la faux. Je m'assis le premier sur ce gazon, en faisant sécher mes filets humides : pour examiner ma pêche, je rangeais sur l'herbe les poissons que le hasard avait jetés dans mes filets, ou que l'appât trompeur avait fait mordre à l'hameçon. Tout à coup, chose incroyable, mais que me servirait-il de feindre ? à peine ces poissons ont touché le gazon, qu'ils se mettent à remuer, à sauter, à s'agiter sur la terre, comme s'ils étaient dans l'eau : et, pendant que je les regarde tout étonné, ils s'élancent du bord dans la mer, et laissent là leur nouveau maître. J'étais immobile de surprise. D'où vient cette chose étrange ?

Sentit ; et innitens, quæ stabat proxima, moli ;
« Non ego prodigium, non sum fera bellua, virgo ;
Sum Deus, inquit, aquæ ; nec majus in æquora Proteus
Jus habet, aut Triton, Athamantiadesve Palæmon.
Ante tamen mortalis eram : sed scilicet altis
Deditus æquoribus, jam tum exercebar in illis.
Nam modo ducebam ducentia retia pisces ;
Nunc in mole sedens moderabar arundine linum.
Sunt viridi prato confinia litora, quorum
Altera pars undis, pars altera cingitur herbis ;
Quas neque cornigeræ morsu læsere juvencæ ;
Nec placidæ carpistis oves, hirtæve capellæ :
Non apis inde tulit collectos sedula flores ;
Non data sunt capiti genialia sarta : nec unquam
Falciferæ secure manus : ego primus in illo
Cespite consedi, dum lina madentia sicco :
Utque recensere captivos ordine pisces,
Insuper exposui, quos aut in retia casus,
Aut sua credulitas in aduncos egerat hamos.
Res similis fietæ : sed quid mihi fingere prodest ?
Gramine contacto cæpit mea præda moveri,
Et mutare latus, terraque, ut in æquore, niti. 977
Dumque moror, mirorque simul, fugit omnis in undas »

me demandais-je tout rêveur; quelle en est la cause? est-ce un dieu, est-ce le suc d'une plante? mais qu'elle plante a donc une telle vertu? Et je cueille une poignée d'herbes, et je les mords avidement. A peine leurs suc inconnus ont-ils humecté ma langue, je sens tout mon être bouleversé, mon âme ravie vers un autre élément par un indicible amour. Je ne puis résister: terre, adieu! adieu pour toujours! et je me plonge sous les eaux. Les dieux de la mer me reçoivent, et m'associent à leur pouvoir: à leur prière, Téthys et l'Océan me dé, ouillent de ma nature mortelle; ils me purifient: ils prononcent neuf fois une formule sacrée, et m'ordonnent de plonger mon corps dans les eaux de cent fleuves. J'obéis; et cent

Turba suas, dominumque novum, litusque relinquunt.
 Obstupui, dubiusque diu, quæ causa requiro;
 Num Deus hoc aliquis, num succus fecerit herbæ?
 Quæ tamen has, inquam, vires habet herba? manumque
 Pabula decerpsi, decerptaque dente momordi.
 Vix bene combiberant ignotos guttura succos,
 Quum subito trepidare intus præcordia sensi,
 Alteriusque rapi naturæ pectus amore.
 Nec potui restare loco; rependaque nunquam
 Terra, vale, dixi; corpusque sub æquora mersi.
 Di maris exceptum socio dignantur honore;
 Utque mihi, quæcumque feram, mortalia demant;
 Oceanum, Tethynque rogant: ego lustror ab illis:
 Et purgantem nefas novies mihi carmine dicto
 Pectora fluminibus jubeor supponere centum.

fleuves roulent leurs ondes sur ma tête. Voilà tout ce que je puis dire, tout ce que ma mémoire me rappelle; je perdis l'usage de mes sens; et quand je revins à moi, j'avais un autre corps, un autre esprit. Alors, pour la première fois, je vis cette barbe verdâtre, cette longue chevelure qui traîne au loin sur la mer, ces larges épaules, et mes jambes couvertes d'écaillés et de nageoires. Mais à quoi bon cette nouvelle forme? A quoi bon la faveur des divinités de la mer. Que me sert d'être dieu, si rien ne doit toucher ton cœur? Glaucus allait parler encore; mais Scylla ne l'écoute plus: elle fuit. Le dieu frémit de colère: le dédain i-rite sa passion: il va trouver, dans son palais rempli de monstres, Circé, la fille du Soleil.

Nec mora; diversis lapsi de partibus amnes,
 Totaque vertuntur supra caput æquora nostrum.
 Hactenus acta tibi possum memoranda referre;
 Hactenus et memini; nec mens mea cætera sensit.
 Quæ postquam rediit, alium me corpore toto,
 Ac fueram nuper, nec eundem mente, recepi.
 Hanc ego tum primum viridem ferrugine barbam,
 Cæsariemque meam, quam longa per aquora verro,
 Ingentesque humeros, et cæcula brachia vidi,
 Cruraque pinnigero curvata novissima pisce.
 Quid tamen hæc species, quid Dîs placuisse marinis,
 Quid juvat esse Deum, si tu non tangeris istis?
 Talia dicentem, dicturum plura, reliquit
 Scylla Deum: furit ille, irritatusque repulsa,
 Prodigiosa petit Titanidos atria Circes.

968

LIVRE QUATORZIÈME.

ARGUMENT. I. Métamorphose de Scylla en monstre. — II. Voyage d'Énée; métamorphose des Cercopes en singes. — III. Des compagnons d'Ulysse en pourceaux; du roi Picus en pivert. — IV. Des compagnons de Diomède en oiseaux. — V. D'Appulus en olivier sauvage. — VI. Des vaisseaux d'Énée en Natades. — VII. D'Ardée, ville des Rutules, en héron. — VIII. D'Énée en Dieu. — IX. D'Anaxarète en statue; amour de Pomone et de Vertumne. — X. Romulus devient le dieu Quirinus et Hersilie la déesse Hora.

I. Déjà Glaucus a laissé derrière lui l'Étna, sous lequel gémissent les géants, et la terre des Cyclopes, qui ne doit rien ni à la herse, ni au soc de la charrue, ni au travail patient des bœufs: il perd de vue les murs opposés de Zancle (1) et de Rhégium, et ce détroit, fertile en naufrages, resserré entre les confins de la Sicile et de l'Italie. D'une main puissante, il fend les flots de la mer Tyrrhénienne, et bientôt il arrive sur les collines aux herbes magiques, et dans le palais aux cent monstres divers de Circé. A peine l'a-t-il aperçue, à peine lui a-t-il donné le salut qu'elle lui rend: « Déesse, prends pitié d'un dieu, je t'en conjure, lui dit-il; toi seule, si je t'en parais digne, peux adoucir les peines de mon amour; car je connais toute la puissance des plantes, moi, dont elles ont changé la nature. Apprends la cause du mal qui me possède: sur le rivage d'Italie, en face de Messine, j'ai vu Scylla: j'aurais honte de redire mes promesses, mes prières, mes flat-

teries caressantes, mes paroles d'amour; elle a tout méprisé. O toi, si il est quelque vertu dans les paroles magiques, que ta bouche sacrée les prononce; ou si le charme des plantes a plus de force, prends celles dont tu as éprouvé déjà l'effet tout-puissant. Ne me guéris pas, laisse-moi ma blessure; n'éteins pas le feu qui me dévore, mais que Scylla du moins le partage! » Circé lui répond (et jamais femme n'eut pour l'amour une âme plus vive et plus ardente; soit par un fougueux instinct, soit par la colère de Vénus, dont le Soleil, son père, avait révélé la honte): « Tu ferais mieux de suivre celle qui se laisserait aimer, éprise des mêmes desirs et de la même passion. Tu étais digne d'un tel amour et tu méritais qu'on te l'offrit, sans le demander toi-même: mais, crois-moi, laisse espérer, et quelqu'un te l'offrira. En douterais-tu? Ne crois-tu pas à la puissance de ta beauté? Eh bien! moi, déesse et fille du Soleil, moi dont tout le monde redoute et les paroles et

I. Jamque gigantis injectam faucibus Ætnei,
 Arvaque Cyclopium, quid rastra, quid usus aratri
 Nescia, nec quidquam junctis debentia bubus,
 Liquerat Euboicus tumidarum cultor aquarum:
 Liquerat et Zanclem, adversaque mœnia Rhegi,
 Navifragumque fretum, gemino quod litore pressum,
 Ausoniæ, Siculæque tenet confinia terræ.
 Inde, manu magna Tyrrhena per æquora lapsus,
 Herbiferos adiit colles, atque atria Glaucus
 Sole satæ Circes, variarum plena ferarum.
 Quam simul adspexit, dicta, acceptaque, salute;
 « Diva, Dei miserere, precor: nam sola levare
 Tu potes hunc, dixit, videar modo dignus, amorem:
 Quanta sit herbarum, Titani, potentia nulli,
 Quam mihi cognitius, qui sum mutatus ab illis.
 Neve mei non nota tibi sit causa furoris,
 Litore in Italico, Messania mœnia contra,

Scylla mihi visa est: pudor est promissa, precesque,
 Blanditiasque meas, contentaque verba referre.
 At tu, sive aliquid regni est in carmine, carmen
 Ore move sacro: sive expugnacior herba est,
 Utore tentatis operosæ viribus herbæ.
 Nec medeare mihi, sanesque hæc vulnera mando,
 Fineque nil opus est: partem ferat illa calor. »
 At Circe (neque enim flammis habet aptius ulla
 Talibus ingenium; seu causa est hujus in ipsa,
 Seu Venus indicio facit hoc offensa paterno)
 Talia verba refert: « Melius sequerere volentem,
 Optantemque eadem, pariliq; cupidine captam.
 Dignus eras; ultro poteris certeque rogari:
 Et, si spem dederis, mihi crede, rogaberis ultro.
 Neu dubites, absitque tuæ fiducia formæ:
 En ego, quum Dea sim, nitidi quum filia Solis,
 Carmine quum tantum, tantum quum gramine possim,

55